

LA SAINT VINCENT À VILLIERS

Villiers-sous-Grez était jusqu'à l'arrivée du phylloxera, vers 1890 (100 ans), un village de Vignerons. Nos recherches nous prouvent que la plupart de nos ancêtres étaient occupés à cultiver la vigne.

À cette époque il n'existait pas de système d'entraide sociale, donc la Confrérie de Saint Vincent avait un but de secours mutuel. D'abord entraide en cas de maladie, d'accident, de service armé, puis plus tard, entraide pécuniaire.

Mais il y avait aussi un but de réjouissances, de convivialité. Les cérémonies commençaient par les aubades. Les confrères se rendaient en costume chez les nouveaux bâtonniers désignés pour l'année.

Dans certains villages un seul était choisi, comme à Thomery, dans d'autres plusieurs comme à Ferrières. Les nouveaux bâtonniers régalaient toute la Confrérie. La cérémonie avait lieu en hiver le 22 janvier. Ils buvaient le vin chaud du pays, un peu sucre arrangeait la qualité !! Puis le lendemain, ils se rendaient à l'église où la messe avait lieu. Sur des brancards, ils portaient le Saint, les brioches et le petit tonneau de vin. Les brioches bénies étaient distribuées pendant la messe et quelquefois, on en vendait à la sortie de l'église. À midi, il y avait un banquet suivi de danses.

Curieusement, une ville comme Ferrières doit fêter en 1990 le centenaire de la Confrérie et nous à Villiers nous pensons que c'est un peu après 1889 que les dernières cérémonies de la Saint Vincent ont eu lieu à Villiers. De toute façon, le phylloxera, le chemin de fer, la guerre de 1914 ont dû enlever le goût de la fête à nos ancêtres.

Saint Vincent, diacre martyr de Saragosse, a subi le martyre au début du IV^e siècle. Mis à mort par le gouverneur Dacien, il périt dans d'atroces souffrances. À partir du XVI^e siècle Saint Vincent devient le patron de nombreuses Confréries dans toute la France.

Il y avait dans l'église une bannière en velours, dont peu de gens se souviennent, et aussi une statue, très belle, du Saint en bois polychrome. Il tenait une grappe de raisin que l'on dévissait et que l'on remplaçait par une grappe de chasselas de Thomery conservée selon la méthode. Cette statue a malheureusement disparu bien qu'elle ait été classée par les Beaux-Arts. (La bannière aussi !..).

Nous sommes quelques-uns à vouloir reconstituer la Confrérie qui est une des richesses de notre patrimoine.

*Mémoires de Monsieur André Surget.
Copie de son écrit de l'an 1990.*